

SEP M
TOP
ventes

N°7
NOUVEAU!

Mars & Avril 2022

TOUS LES
2 MOIS

Silence, ça pousse!

Avec Stéphanie Marie

"LES PREMIÈRES
FLEURS, C'EST LE
BONHEUR!"

LES BELLES

DE TERRE DE BRUYÈRE

AZALÉES, MAGNOLIAS, RHODODENDRONS...

■ **SUIVEZ LE GUIDE**
Faire pousser
une glycine
en colonne

■ **RENCONTRE
AVEC UNE FAN DE
PIVOINES**

SA COLLECTION
ébouriffante!

■ **MODE ÉCOLO**
Les teintures
végétales
donnent le ton

■ **UN BEAU GAZON**
Les secrets de
la réussite ?
De bons outils !

BEL/LUX : 5,95 € - CH : 8,80 CHF

L 12271-7-F : 4,95 € - RD

BurdaBleu

AVEC 5

PASSION JARDIN

{ C'est la plus grande collection de pivoines en France. Chaque mois de mai, leur floraison, aussi courte qu'éblouissante, est un spectacle à ne pas rater. }

Une collection de pivoines ébouriffantes

À SAINT SYMPHORIEN, DANS LA SARTHE, BÉNÉDICTE DE FOUCAUD PREND SOIN DE 2850 VARIÉTÉS DE PIVOINES INSTALLÉES DANS LES DOUVES D'UN IMPRESSIONNANT CHÂTEAU NÉOCLASSIQUE. UN SPECTACLE HAUT EN COULEUR ET EN PÉTALES.

INTERVIEW ISABELLE NANCY, PHOTOS FRANCK SCHMITT

Depuis 2015, grâce à la patience et au travail colossal de Bénédicte de Foucaud, le Conservatoire de la Pivoine accueille un public ébloui : sur un hectare et demi se joue une partition déclinant une palette délicate allant du rose au rouge en passant par le blanc, le jaune et le pourpre. Pendant les six semaines d'ouverture annuelle, les visiteurs peuvent y admirer les somptueuses floraisons des merveilles soigneusement répertoriées, comme 'Electric Festival', 'Paree Fru Fru', 'La Fiancée', 'Josette' ou encore 'Dionysos'. Classées depuis les années 1950 dans la famille des Paeoniaceae, en référence à l'usage médicinal de la plante à l'époque classique, les pivoines s'exposent au château de Sourches comme dans une galerie à ciel ouvert.

D'où vous vient cet amour pour les pivoines ?

Bénédicte de Foucaud : À ma naissance, ma mère a planté une graine de pivoine qui a donné sa première fleur quelques années plus tard. On peut dire que j'ai grandi avec elle, et peut-être que cela n'a pas été si anodin que ça ! Mais la vraie rencontre a eu lieu en 2003, à l'occasion d'une virée en Hollande avec des amies. Chacune d'entre nous a ramené trois pieds de pivoines achetés sur un marché. Le seul plant qui a survécu chez moi, un 'Madame de Verneville', est encore là, accompagné de quelques milliers de compagnons qui l'ont rejoint depuis. ●●●



Certaines variétés déploient des pétales déchiquetés étonnants.



'Yellow Heaven', une des premières Itoh hybridée vers 1970.



'Color Magnet', de couleur fuchsia avec un cœur jaune éclatant.



Balade fleurie le long du chemin des douves.

'Mademoiselle Jeanne Rivière', une pivoine très florifère.



Quelques topiaires guident la promenade entre les massifs.



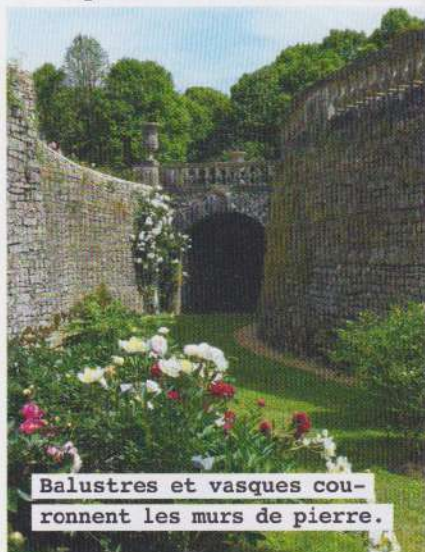
PASSION JARDIN



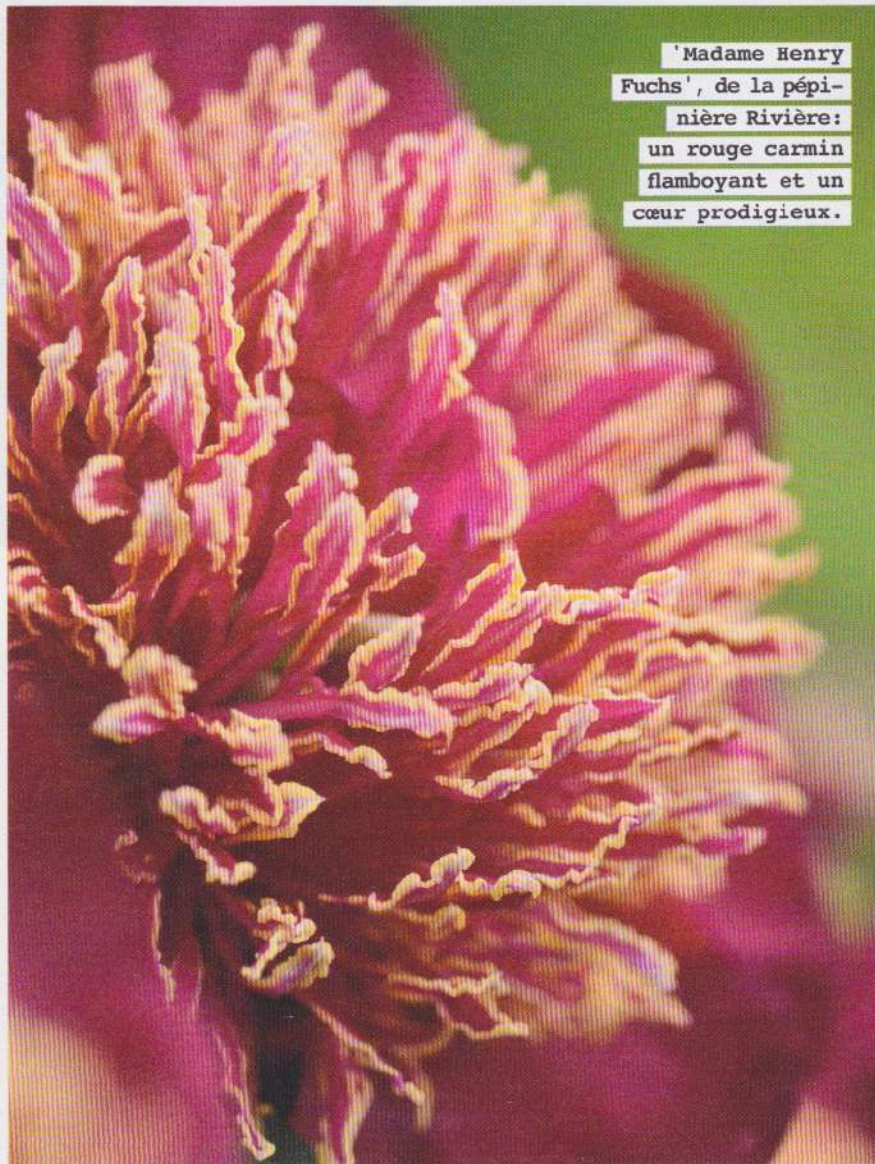
Dans les douves, bien à l'abri, les conditions sont propices à la culture des pivoines.
À droite, 'Petite Renée', une variété semi-double obtenue en 1899.



Tel un calice, les fleurs offrent leurs parfums aux visiteurs.



Balustres et vasques couronnent les murs de pierre.



'Madame Henry
Fuchs', de la pépinière Rivière:
un rouge carmin
flamboyant et un
cœur prodigieux.



Les étamines en forme de pétales créent l'originalité de certaines variétés.



●●●
Comment avez-vous eu l'idée originale de les planter dans les douves ?

B. de. F. : À force de déconvenues ! Mon premier plant a été dévoré par un sanglier. J'ai alors déplacé les deux autres dans des pots où l'un d'eux a fait le bonheur des chevreuils. Lorsque les lapins s'en sont pris au dernier que j'avais abrité au potager, je l'ai installé dans les douves du château. Là, il s'est épanoui. Cette situation les préserve du vent et mes deux chats dissuadent les mulots de s'y attaquer. Ce n'est sûrement pas ce qu'avait envisagé Mansart lorsqu'il a dessiné le parc, mais peut-être n'aurait-il pas complètement désavoué ce choix : les hauts murs protègent aussi les pivoines de l'excès de soleil. Ce dernier a tendance à doper la floraison mais à en raccourcir sérieusement la durée.

On dénombre combien de variétés de pivoines ?

B. de. F. : Il existe trois types de pivoines : les herbacées, très rustiques qui disparaissent l'hiver, les arbustives, et désormais les Itoh Hybrides, appelées ainsi en hommage au Japonais Toichi Itoh qui, en 1956, réussit le premier croisement entre les deux premières. On a dénombré plus de 10 000 variétés à l'âge d'or de leur culture, mais ce chiffre est en constante évolution. Beaucoup ont disparu et chaque année des centaines de nouvelles variétés sont créées. Aujourd'hui on doit compter environ 6 000 herbacées et 1 500 arbustives. L'objectif de ce Conservatoire est d'en proposer ici le plus grand nombre. Avec les mille plantes de la nurserie nous avons près de 4 000 pieds et près de 2 850 variétés.

Où avez-vous déniché celles que vous choyez ?

B. de. F. : Aux quatre coins du monde, lors d'échanges, auprès des jardins botaniques comme celui de Lyon, au cours de voyages à Minsk (Biélorussie), Kiev (Ukraine), Moscou (Russie), Vancouver (Canada), au Japon... Mais aussi beaucoup en France où l'on trouve des plants d'excellente qualité auprès d'obteneurs comme Alain Tricot à Orléans ou les Pivoines Rivière dans la Drôme. Cette recherche est passionnante, leur pouvoir de séduction est extraordinaire. Elles font d'ailleurs partie des plantes sacrées au Japon. ●●●



De mai à octobre, trois personnes se dédient à l'entretien du jardin.





'Bric à Brac',
de la catégorie
des pivoines
"cactus".



Focus sur les carpelles*
verts parfois rouges. Leur
nombre varie selon la fleur.



Est-ce une plante facile ?

B. de. F. : C'est une plante parfois capricieuse, qui demande de l'attention et met du temps à s'installer : 2 ou 3 ans pour une herbacée, 5 à 6 ans pour une arbustive, parfois plus. Certaines pivoines plantées ici n'ont jamais fleuri, et j'ignore toujours pourquoi. Cependant la floraison des autres fait oublier ce caractère lunatique. Pour ne pas baisser les bras, il suffit de commencer avec la variété 'Coral Charm' par exemple, ou avec les Itoh, qui sont en général très conciliantes. La lactiflora chez les herbacées, les lutea ou rockii pour les arbustives sont également de bonnes options. Une fois bien implantées, elles vivent de très longues années !

Quelles sont les précautions à prendre quand on est novice ?

B. de. F. : Avant tout, la pivoine aime les sols bien drainés. Quelle que soit la terre, il faut bannir l'eau stagnante afin d'éviter que les champignons pathogènes ne se développent. Tous les trois ans, il faut enrichir le sol pour les renforcer mais surtout pas plus souvent, car trop nourries elles ne produisent que des feuilles. Ici, je répands du fumier de cheval et un peu de cendre de bois à la même fréquence. La meilleure exposition reste l'ensoleillement du matin. La pivoine rechigne à pousser sous les arbres. Par ailleurs, il faut veiller à ne pas planter les herbacées trop profondément : le bourgeon doit rester à fleur de terre, au maximum sous 3 cm et positionné vers le haut. Pour les arbustives, la greffe doit être enterrée de 7 cm. Enfin, l'idéal c'est de couper régulièrement les fleurs après la floraison, pour ne pas fatiguer la plante.

Peut-on récolter leurs graines ?

B. de. F. : Si vous avez beaucoup de patience, pourquoi pas ! Auquel cas, on laisse les carpelles sur les tiges, sans couper la fleur fanée. Au mois d'août quand celles-ci sont bien dodues, on les ouvre pour récolter les graines à planter dans un coin du jardin dans un substrat très léger. ●●●



Bénédicte de Foucaud
bichonne ses milliers
de plants.





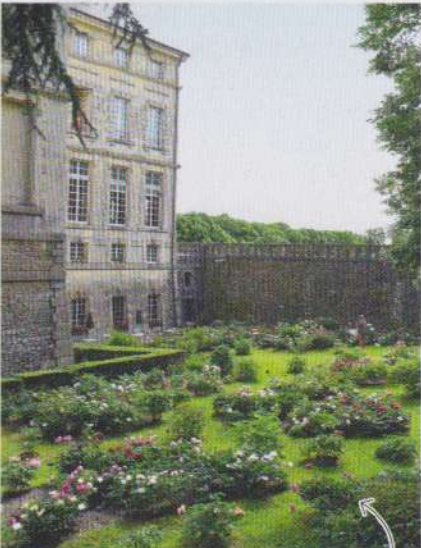
'White Cap', au cœur blanc ou rose selon l'acidité du sol.



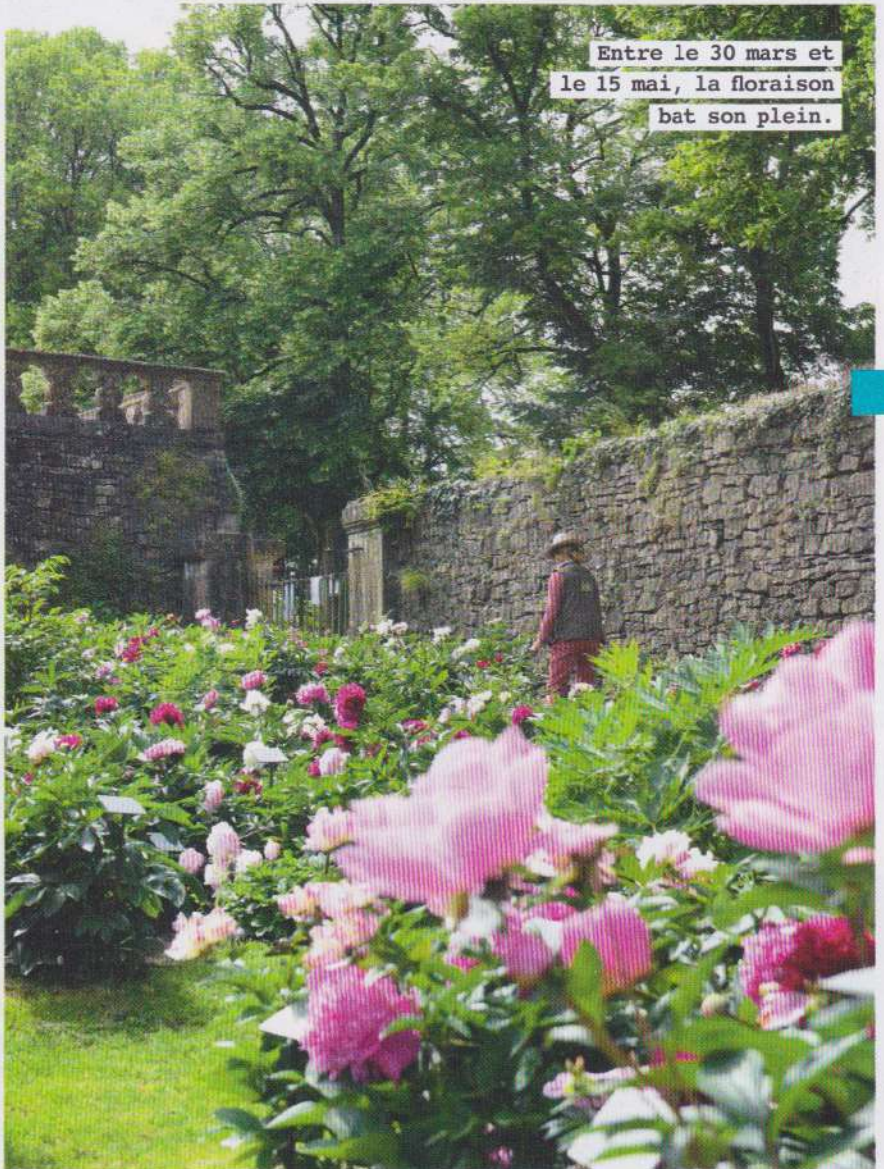
'Claude de Lorrain' une valeur sûre, parfaite pour les bouquets.



Longtemps inexistant chez les pivoines, le jaune est encore rare.



Le château de Sourches, construit au XVIII^e siècle.



Entre le 30 mars et le 15 mai, la floraison bat son plein.



'Twitterpated' une belle ébouriffée !



Le rêve de la propriétaire du Conservatoire: abriter et cultiver jusqu'à 5000 variétés!



Y ALLER

Conservatoire de la Pivoine.
Château de Sourches.
72240 Saint-Symphorien.
www.chateaudesourches.com



Des pétales merveilleusement marbrés de rose...

●●● On peut aussi les laisser au pied de la plante-mère, mais il faut impérativement les matérialiser, par exemple avec un petit tuteur coloré, pour ne pas les détruire en binant car les jeunes plants sont très fragiles. Le pourcentage de pertes est en effet très important.

On dit souvent que les pivoines détestent être déplacées, c'est vrai ?

B. de. F.: En général, je conseille de bien choisir leur emplacement pour les laisser tranquilles ensuite. Mais en s'y prenant à la bonne période, d'octobre à janvier, il est tout à fait possible de les déplacer. La pivoine herbacée se divise d'ailleurs au même moment. Pour ce faire, il suffit de la déterrer en veillant à creuser largement autour des racines, de la laver à grande eau, de supprimer les parties racinaires abîmées, et de diviser la souche d'un grand coup de serpette avant de replanter les deux parties.

Sont-elles toutes parfumées ?

B. de. F.: Non, loin de là ! Les pivoines simples produisent beaucoup de pollen mais très peu dégagent un parfum. En revanche, ce sont de véritables réfectoires à abeilles, elles sont donc indispensables. Ce sont les pivoines doubles qui diffusent un parfum délicieux quand on les approche, certaines embaument même l'air ambiant autour d'elles. Par exemple 'La Perle', 'Mademoiselle Jeanne Rivière' d'un blanc pur, la 'Philippe Rivoire' rouge grenadine, ou la 'Sarah Bernhardt' très double, de couleur rose tendre, et qui est également merveilleuse en bouquets. ●



Une partie du château, où se trouvent boutique et salon de thé, est ouverte à la visite.

